

JOURNAL DE S^t-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

ADMINISTRATION — REDACTION.
Toute réclamation relative à l'administration du Journal doit être adressée au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15.
Toute communication destinée à l'insertion doit être adressée au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15.
Les lettres non adressées au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15, ne sont pas lues.
PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG
ANCIENNES ET AFFICHES : 10 cop. la ligne.
RECLAMES : 25 —
FAITS DIVERS : 75 —

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, pont de Police, m. de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15.
Gautier, libraire, Pont des Marchaux; H. Langewitz, bureau d'annonces à Riga; R. Ullmann et C^o, bureau de commissions à Ekaterinow; K. F. Boudkiewicz, libraire à Jitomir, et G. Baerentzen, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Chausée d'Antin, 23; à Londres, chez Delizy, Davies et C^o, 1, Cecil Street, Strand, W.C.; à Berlin, Rud. Mosse, Grosse Friedrichstr., n° 63; à Hambourg, chez Haasenstien et Vogler.

PREX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

Russie (Saint-Petersbourg)	2 r.	5 r.	10 r.	15 r.	20 r.
Belgique, Suisse, Hollande et Italie	2 50	6 75	12 25	18 50	25 25
France, Danemark, Angleterre et Roumanie	2 75	8 25	13 25	20 00	27 50
Suède, Espagne, Portugal, Grèce et Egypte	3 25	8 25	13 25	20 00	27 50
Etats-Unis d'Amérique	3 75	10 00	15 00	22 50	30 00

PREX DU NUMÉRO: en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop.; à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} janvier.
Les abonnements datent du 1^{er} du mois; leur durée ne doit jamais dépasser le 31 décembre.
Abonnements pour St-Petersbourg: au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, pont de Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15.
Abonnements pour l'extérieur: adresser les lettres au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, pont de Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) personnel, maison Dussau, n° 15 et à Moscou, chez Gautier, Pont des Marchaux. Joindre à la demande d'abonnement la dernière bande d'envoi du Journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au-dessous.
Abonnements pour l'étranger: adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky personnel, maison Dussau, n° 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

PARTIE NON OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 26 avril.

Leurs Majestés Impériales sont restées hier jusqu'à une heure après minuit au bal donné à l'ambassade d'Allemagne. La fête était très brillante. LL. AA. II. M^{tes} le grand-duc césarévitch et M^{lle} la grande-duchesse césarine, ainsi que les autres membres de la famille impériale, ont honoré le bal de leur présence jusqu'à la fin.

LL. MM. l'Empereur Alexandre et l'Impératrice, ainsi que M^{les} les grandes-duches, les personnes de la suite de l'Empereur d'Allemagne, les aides de camp de service de l'Empereur de Russie et le personnel de l'ambassade d'Allemagne sont partis aujourd'hui, à quatre heures, par train spécial, pour Gatchina, où a eu lieu le dîner, et où S. M. l'Empereur Alexandre a pris congé de S. M. l'Empereur Guillaume et de LL. AA. II. M^{tes} les grandes-duches, et s'est mis en route pour retourner dans ses États.

MM. l'aide de camp général prince Souvorow, le prince Galitzine et le prince Metcherski accompagnent S. M. l'Empereur d'Allemagne jusqu'à Wierzbolowo.

L'Invalide russe donné aujourd'hui les détails suivants sur la marche de nos troupes contre Khiva :

Nous avons déjà publié quelques rapides aperçus des mouvements des troupes partant des circonscriptions militaires d'Orenbourg et du Turkestan, et qui, en ce moment, approchent du territoire khivien.

Quant à celles qui se portent des bords de la mer Caspienne sur Khiva, le détachement de Krasnovodsk, qui se trouvait à Tchikischlar, depuis la reconnaissance au-delà de l'Atrek (1), en est parti entre le 19 et le 26 mars, avec un effectif de 12 compagnies d'infanterie et de 4 sotnias de cosaques avec 16 pièces d'artillerie et quelques chevaux de frise. Sa marche se dirige sur les puits de l'Amiandjik, de Schardiy, de Bonouradj (sur l'ancien lit de l'Amou) et d'Igdy; de ce dernier point, il se portera sur Khiva par Doudour et Izmykschir. On peut évaluer à environ 785 verstes la distance qu'il doit franchir de Tchikischlar à Khiva.

Le second détachement des troupes du Caucase, celui du Manghyschak, qui était concentré près du golfe de Kinderli sous le commandement du colonel Lomakine, s'est ébranlé le 14 avril, en trois échelons, et compte 12 compagnies d'infanterie, un détachement de sapeurs, 6 sotnias de cavalerie et environ 200 hommes de milices indigènes à cheval, avec 6 pièces d'artillerie et 3 chevaux de frise.

Le détachement de Manghyschak se porte sur les localités dites Basch-Akty, Ilté-Idjé, Tabyné-Son et Aboughir, où il doit opérer sa jonction avec celui du général Verévkine et c'est pourquoi son départ a été fixé d'après l'époque présumée de l'arrivée du détachement d'Orenbourg à ce dernier point. En suivant cette route, la distance entre Kinderli et Khiva est d'environ 675 verstes.

La santé des troupes est très-satisfaisante dans ces détachements.

Le *Messenger de Nicolaïev* croit savoir de source certaine que la cérémonie de l'inauguration du monument de l'amiral Greig, élevé à Nicolaïev, aura lieu le 21 mai prochain, en présence de S. A. I. M^{re} le grand-amiral, et le même jour sera lancé à l'eau la première *popovka*, (navire cuirassé à coque semi-sphérique) qui porte le nom de *Novgorod*.

La délégation municipale de St-Peters-

bourg est parvenue enfin à se constituer définitivement. La *Voix* annonce qu'hier, 25 avril, les élections au conseil municipal ont eu pour résultat la nomination des deux membres manquants, et de deux autres membres encore, que le conseil municipal a reconnu nécessaire d'élire pour les charger spécialement, l'un de la gestion des travaux publics, et l'autre de la question financière. Les membres élus sont MM. Popov (86 voix), Benoit (76 voix), M. Roudanovsky (71 voix) et un quatrième, dont la *Voix* ne cite pas le nom. Le personnel de la délégation se compose donc à l'heure qu'il est de six membres, outre le maire de la ville et son adjoint.

On écrit de Kiev à la *Voix* que le maire de cette ville, M. Eismann, a donné sa démission et que le 19 avril ont eu lieu les élections des candidats au poste de maire. Les candidats qui ont réuni le plus grand nombre de voix sont : MM. Paul Démonid, ancien maire de Kiev, Voltenko, maire de la ville avant la réforme municipale, le professeur Rennekampff et Khriakow.

Le *Monde russe* dit que, outre le docteur Botkine, l'université de Kazan a élu à la dignité de membre honoraire de cette institution savante, M. Mommsen, le célèbre historien allemand, M. Bernhard Windscheid, professeur de droit à l'université de Heidelberg, M. Constantin Pobiédonostsew, membre du conseil de l'Empire, sénateur et ancien professeur de droit à l'université de Moscou, et M. Nicolas Kalatchew, sénateur, membre correspondant de l'Académie des sciences et de la commission archéologique.

L'affaire des colons allemands de Gross-Liebethal, (dans les environs d'Odessas) à laquelle on avait d'abord essayé de donner les proportions d'une émeute et qui ensuite, comme nous l'avons déjà annoncé il y a quelque temps, a été reconnue par le ministère public comme simplement passible des justices de paix, vient d'être jugée par M. le juge de paix du 6^e arrondissement d'Odessas, qui a déclaré les colons accusés non-coupables. Les débats ont démontré qu'il s'agissait tout simplement de la signature d'une pétition contre les procédés de l'arbitre de paix de la localité, ce que l'ancien staroste non réélu par la commune voulait empêcher à tout prix en essayant d'interdire l'entrée de la maison communale aux membres de l'Assemblée de baillage. C'est ce staroste qui avait dénoncé à l'autorité la prétendue émeute.

Nous avons annoncé il y a quelque temps, sur la foi de renseignements donnés par presque tous les journaux russes de la capitale, une nouvelle d'après laquelle on aurait découvert à Taganrog une affiliation de « spéculateurs » qui emmenaient des femmes de cette ville à Constantinople pour les y vendre, et qu'un personnage officiel aurait été envoyé de St-Petersbourg pour instruire cette affaire. Aujourd'hui la *Voix* publie une notification émanant de M. le procureur du tribunal d'arrondissement de Taganrog et annonçant que tout ce qui avait été dit à ce sujet dans les journaux était entièrement dénué de fondement.

On écrit de Dunabourg à la *Gazette* (russe) de l'Académie que des malfaiteurs ont tenté le 24 avril de faire dérailler un train à la station d'Ordj. Quelque temps avant le passage du train de voyageurs, un garde-vue aperçut plusieurs objets volumineux déposés sur les rails et tout heureusement le temps de débayer la voie. Une enquête est ouverte.

L'exposition de la Société impériale russe d'horticulture s'ouvrira samedi le 28 avril, à midi, dans le local du musée agricole du ministère des domaines, à l'hôtel de l'état-major de la garde, vis-à-vis la colonne Alexandre.

Les objets exposés doivent être rendus à destination le 27 avril, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Les légumes frais et les fleurs

en bouquets sont reçus jusqu'au 28 avril à 9 heures du matin.
Le prix d'entrée à l'exposition est fixé comme il suit : Le 28 avril à 1 r., les 29 et 30 avril et le 1^{er} mai à 50 c., les 2, 3 et 4 mai à 30 c.
La recette du 2 mai sera au profit de la caisse des jardiniers. Ce jour-là les porteurs des billets annuels et gratuits ne seront point admis.

Nous empruntons à l'*Indicateur du ministère des finances* le relevé comparatif des importations et des exportations de l'Empire pendant les mois de février 1872 et 1873. Voici ce relevé :

Importations.	1872	1873
Sucre brut, pouds	29,902	17,260
Sucre raffiné, sucre candi, en pains et en cassons, etc.	279	603
Thé de Canton,	58,045	44,532
Café,	31,291	15,582
Huile,	76,096	60,143
Vin,	58,272	55,129
Vin, bott.	13,233	17,035
Vin de Champagne,	75,240	80,505
Sel,	501,827	996,444
Tabac en feuilles,	14,672	15,785
— roulé et en cigares	193	252
Coton brut,	116,359	160,155
— filé,	27,390	24,026
Bois de teinture,	11,016	24,149
Indigo,	15,893	8,729
Huiles volatiles d'éclairage,	98,653	177,384
Fonte non ouvrée,	44,705	22,873
Fer en barres, fer forgé et vieux fer,	207,831	176,152
Tôle de fer pour chaudières et blindages, feuilles de fer,	37,044	40,151
Fer de rails,	44,338	254,874
Plomb,	16,419	14,967
Laines brutes,	7,169	5,306
— non filées,	470	44
— artificielles,	1,946	1,195
— et poils filés,	16,960	12,364
Soie,	1,981	1,050
Soude,	35,670	39,946
Houille,	1,103,332	5,968,698
Locomotives, locomotives, pièces et accessoires de machines,	111,572	63,829
Tissus de coton,	7,796	6,880
— laine,	9,909	7,967
— soie,	855	730
— lin, valeur en r.	151,107	171,487

Exportations.

Froment, tchetverts	248,976	160,135
Seigle,	93,086	133,972
Orge,	25,389	61,289
Mais,	37,867	39,628
Pois,	3,207	11,463
Avoine,	20,140	47,837
Farine,	8,241	6,436
Autres céréales,	7,984	19,031
Total des céréales,	444,890	479,791
Graines de lin et de chanévres, pouds	24,855	47,787
Huile de lin et de chanévres	49	156
Bois,	7	2,202
Esprit de vin et eau-de-vie,	10,293	82,256
Miel et melle,	2,389	6,000
Bêtes à cornes,	4,389	14,354
Moutons et brebis,	3,754	1,945
Chevaux,	27,607	15,973
Shit,	1,077	1,485
Lin,	262,189	640,684
Etoupe de lin,	10,636	50,795
Chanvre,	107,087	199,740
Etoupe de chanvre,	505	10
Fils de lin et de chanvre,	3,351	6,326
Churs non corroyés,	15,075	26,719
Churs corroyés et rouis,	1,036	168
Os,	1,600	345
Laines brutes,	45,469	13,722

mais la colère qui l'avait subitement agité fit place à l'expression d'une compassion sincère.

— Votre ami est malade, me dit-il, c'est un commencement de fièvre chaude, — vous devriez faire venir le docteur qui est dans la pièce voisine.

— Si vous ne sortez pas, je vous tue ! Vassia saisit un lourd sablier de fétence qui se trouvait sur le bureau et le balança avec effort au-dessus de sa tête.

— Que fais-tu ? m'écriai-je en me précipitant vers lui avec tant d'effort, que mon cri fit assourir par toutes les portes Thomas Bogdanovitch, Maximitch, Anna Vassilievna, le commandeur.

Mais je n'avais pas eu le temps d'arrêter le coup : le sablier frappa bruyamment le mur, et ses fragments mêlés au sable jaillirent en pluie sur Felsen.

— Il y a fin à tout ! s'écria celui-ci, qui fit un pas en avant.

— Baron, tu plaisantes ! dit le major Goldmann, qui se trouva soudainement entre nous.

— Allons-nous-en d'ici, le père de cet enfant se meurt tout à côté ! Il se dirigea vers la porte en invitant Felsen à le suivre, d'un regard sévère.

Le baron baissa les yeux, haussa les épaules, et sortit sans ajouter un mot.

— Es-tu devenu fou ? s'écria Thomas Bogdanovitch en se précipitant sur Vassia comme un coq en colère. Dans ma maison ? Mon hôte ? Mais penses-tu que moi, Thomas Galagay, je permettrais que chez moi...

— Toi, Thomas Galagay, si tu ne veux pas faire tort à un orphelin, écoute-moi d'abord ! dit Anna Vassilievna d'une voix suppliante, avant que Vassia eût pu répondre, et elle jeta ses deux bras au cou de son mari.

— Un mot « orphelin » toute colère disparut soudain du visage enflammé de Thomas Bog-

Soies de porc,	6,084	8,749
Crimières de cheval,	699	720
Potasse,	870	680
Fer,	102	208,351
Cuir,	—	44
Chiffons,	2,798	28,258
Corderie,	4,378	847
Brabant, ravenduch et toile à voiles,	514	30
Grosses toiles, arch.	3,400	14,680
Tissus, pouds, arch.	1,040	788
Bois, roubles	199,021	248,999
Pelleteries, pouds	13,803	1,558

— Bulletin de la variole à St-Petersbourg le 24 avril 1873 :

Sexe	Var.	Sevr.	Total.
avril,	16	26	42
Cas nouveaux,	2	—	2
Guérison,	1	—	1
—	—	—	—
Il restait en traitement au 25 avril,	17	26	43
Total depuis l'apparition de la variole du 1 ^{er} avril 1872 au 25 avril 1873 :	—	—	—
Cas,	3465	1999	5464
Guérison,	2338	1253	3591
Décès,	1136	694	1830

(Gazette de police de St-Petersbourg.)

On annonce pour samedi prochain, dans la salle des Chantres, un concert auquel ne voudra manquer aucun amateur de bonne musique. C'est M. Laure Kahrer, une jeune fille de dix-sept ans, élève de Liszt, qui le donnera, avec le concours de M^{les} Raab, de MM. Anst et Daydow. Nous ne parlerons pas de ces trois derniers artistes, suffisamment connus.

Quant à M^{lle} Kahrer, nous avons eu l'occasion ces jours derniers d'admirer dans un cercle privé, composé en grande partie d'artistes, le talent merveilleux de cette toute jeune pianiste.

Ce que nous avons entendu au premier concert, quelle a été, il y a quelques semaines, ne saurait être comparé à ce qu'il nous a été donné d'entendre à cette soirée. Nous ne savons ce qu'il faut au jeune artiste, de la mémoire extraordinaire de Liszt, de la sonate de son jeu, en un mot de son talent d'improvisation ; elle a joué la « Fugue » avec variations de Raff, la « Méphisto », la « Rhapsodie » et la « Cantate d'amour » de Liszt, la grande sonate de Fr. Schubert, l'« Étude (n° 3) » de la Polonaise de Chopin, les « Nocturnes » de Schumann, et, sur la demande d'un des auditeurs, une « Fugue » morceau caractéristique, et le Scherzo de la sonate de M^{lle} Kahrer, une composition pour son concours au conservatoire de Vienne, et qui lui a valu le premier prix.

Quant à talent musical dans une jeune fille, c'est peut-être un fait unique dans la chronique du piano.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

Le *Times* continue à examiner le caractère et les conséquences probables des élections qui ont eu lieu en France le 27 avril. Il signale notamment comme causes principales du succès remporté par le parti radical, l'hostilité flagrante entre l'Assemblée Nationale et le parti démocratique, le besoin de protester contre ce que celui-ci appelle « les subtilités étudiées de M. Thiers », et enfin le dépit que ressent la population parisienne de voir la capitale de la France déchoir de son rang et tenue pour suspecte. L'organe de la Cité pense néanmoins que, malgré la réalité et la vivacité de ces sentiments, les appréhensions que l'on conçoit ne sont que des créations fantaisistes, et ce qui le rassure tout particulièrement c'est la circulaire du nouveau député de la Seine, qui s'y déclare, on le sait, comme l'apôtre de l'union et de la concorde. Le *Times* va même jusqu'à affirmer que M. Thiers trouvera dans l'élu du 27 avril un défenseur de sa politique. Le *Journal des Débats* fait observer à ce propos que la feuille anglaise pousse un peu trop loin son optimisme et

danovitch ; il baissa les yeux et les releva aussitôt sur Vassia, avec un embarras touchant.

— Mais, dis-moi, je t'en prie, Vassia, repit-il avec une voix tremblante d'émotion, pourquoi tu t'es mis en colère contre le baron, mon hôte ?

— Allons, allons, Thomas, ne le questionne pas ; vois toi-même s'il est en état de répondre ! dit Anna Vassilievna en se hâtant d'emmener son mari. Je te dirai tout, ajouta-t-elle presque à son oreille, en regardant Vassia avec une profonde compassion ; — donne-lui à boire un peu d'eau, me dit-elle tout bas, et si quelque chose ne va en ta bien, viens me le dire tout de suite.

Elle sortit, entraînant à sa suite Thomas Bogdanovitch, sonnis et complètement bouleversé.

Je me hâtai de verser dans un grand verre de Bohème l'eau contenue dans une carafe semblable qui était toujours posée sur un guéridon, près de la grande armoire aux habits, — et je portai ce verre à Vassia.

Il s'était laissé tomber dans un fauteuil près du bureau, tout tremblant encore, et pâle comme la mort.

Il prit avidement le verre et le vida jusqu'au fond.

Je le repris de ses mains épuisées et je le reportai à sa place. Je remarquai seulement alors que nous n'étions pas seuls : contre la porte qui menait à la chambre du malade, le dos appuyé contre cette porte, comme pour barrer le passage, se tenait la mère de Vassia. Immobile comme un marbre, elle regardait son fils avec une expression où l'effroi se mêlait à une résolution désespérée. Je suis prête à tout, semblait-elle dire.

— Qu'as-tu ? qu'as-tu fait ? commençait-elle. Je disparus dans un fauteuil placé derrière l'armoire aux habits.

déclare qu'il ne le partagera pas tant qu'il n'aura pas vu M. Barodet à l'œuvre, mais il croit néanmoins, tout comme la feuille anglaise, que la situation est loin d'être perdue parce que la gauche radicale va se trouver renforcée de quelques voix.

Nous reproduisons plus loin un article du *Journal des Débats* qui rend compte de l'échange d'idées qui a eu lieu immédiatement après la séance de samedi dernier de la commission de permanence entre les membres de la droite, de la Chambre. On a agité la question de savoir si, lorsqu'à la reprise de la session le gouvernement aura déposé les projets de lois constitutionnelles, il conviendra de s'en occuper immédiatement, ou si l'on ne serait pas mieux d'en remettre l'étude après la libération du territoire. Aucune décision définitive n'a été prise au sujet de cette proposition, qui n'est en somme qu'un appel à la prolongation de l'existence de l'Assemblée Nationale.

D'un autre côté on prêtait à M. Thiers l'intention de se prononcer sur la dissolution de la Chambre, mais nous ne savons si ses déclarations seront conques dans le sens d'un article du *Bien public*, d'après lequel les électeurs ne doivent pas être convoqués avant 1874. La droite du reste va plus loin dans ses visées et elle voudrait voir encore quelques-uns des siens faire partie du cabinet. Elle en a nettement exprimé le désir dans les réunions privées qui ont eu lieu samedi dernier et à fait entendre que si M. Thiers se prêtait à l'organisation du « gouvernement de combat » dont il a été tant de fois question, tous les périls de la situation seraient diminués. Il faut reconnaître que toutes les voix, dans ces réunions, n'ont point partagé l'avis de recourir à des mesures extrêmes. Beaucoup de députés ont fait comprendre au contraire qu'il serait imprudent d'attaquer le président de la république, car toute tentative de ce genre serait impuissante et échouerait inévitablement au sein de l'Assemblée. Le but qui lui faut atteindre, à leur avis, c'est d'amener M. Thiers à introduire dans le ministère quelques membres de la droite et à se mettre à la tête de ce dernier parti pour combattre énergiquement la propagande révolutionnaire.

Dans un de leurs derniers numéros, le *Times* et le *Daily Telegraph* font ressortir la grande importance politique et sociale qu'ils attribuent à l'exposition de Vienne. Ils constatent qu'en Autriche un pareil événement a une portée autrement significative que ne pourrait l'avoir une nouvelle exposition à Londres. Il est bon de se rappeler, disent-ils, que l'Autriche se trouve dans des conditions toutes différentes et qu'en réalité l'exposition de Vienne est une preuve de la vitalité de l'empire et de la transformation qu'il a subie depuis quelques années. En 1848 le gouvernement autrichien était synonyme d'oppression, d'obscurantisme et de réaction. Les défaites essuyées par l'Autriche en 1859 et 1866 sont devenues des triomphes pour le libéralisme et le progrès. L'exposition, dit le *Times*, nous montre le souverain de l'Autriche acclamé par la population de Vienne, autrefois si hostile au gouvernement, et se mettant à la tête d'une entreprise que la vieille société autrichienne aurait traitée avec mé-

« Mon Dieu ! que va-t-il arriver ! » me dis-je avec un sentiment d'attente anxieuse.

Vassia leva les yeux, et aperçut sa mère devant lui. Le sang lui monta subitement au visage et redescendit aussitôt soudainement. Il se leva.

— Laissez-moi passer, je veux voir mon père ! s'écria-t-elle ; son imagination surexcitée lui faisait croire en ce moment que sa mère lui barrait le seul chemin par lequel il pût se rendre près de son père.

Je ne t'en empêche pas, dit Lionbaw Pétrouva en s'écartant de la porte et en s'asseyant sur une chaise tout près — je te demande seulement une explication... Sa voix tremblait.

— Une explication ? répéta machinalement Boris, en se laissant tomber dans le fauteuil. Ses regards erraient autour de lui, comme s'il cherchait un objet qui pût lui rappeler une idée qu'il sentait échapper à sa mémoire.

— Oui, — tout à l'heure tu as outragé d'une manière inouïe un homme.

A ce mot, comme au contact d'un fer rouge, Vassia sentit toute sa mémoire lui revenir. Ses yeux lancèrent des flammes et il ne donna pas à sa mère le temps d'achever.

— Votre bien-aimé ? lui jeta-t-il rapidement à la face.

Si bien préparée qu'elle fut à tout, elle ne s'attendait pas à cela... Elle se leva, chancelante, et se redressa aussitôt.

— Tu oses me parler ainsi, à moi, ta mère ?

— Vous n'êtes pas ma mère, — ici Vassia secoua la tête avec irritation, — vous n'êtes pas ma mère, mais celle qui a tué mon père !

Hors d'elle-même, elle se précipita sur lui, le saisit par les épaules et le secoua convulsivement.

— As-tu conscience de ce que tu dis, in-

pris. Le progrès matériel accompli par l'Autriche dans les derniers temps

Parlement le budget de la chancellerie de l'empire pour l'exercice 1874. Il se solde par 180 thalers de recettes contre 1,371,588 th. de dépenses ordinaires et 47,000 th. de dépenses extraordinaires.

— La semaine dernière, dit le *Deutsche Wochenblatt*, le directeur général des postes allemandes, M. Stephan, a conféré avec le comte de Lannay, ministre d'Italie à Berlin, au sujet du nouveau traité postal à conclure entre l'Allemagne et l'Italie. Les négociations ont abouti à une entente, dont la base principale est la fixation du port des lettres simples et affranchies à 2 1/2 slvg.

À l'exception de la Suède, tous les Etats de l'Europe ont maintenant conclu des conventions postales avec l'Allemagne. Des négociations se poursuivent aussi à cet effet depuis très longtemps avec la Suède, mais elles n'ont pas encore été couronnées de succès, tandis qu'avec le royaume de Norvège elles ont abouti sans difficultés à la conclusion d'un traité.

En outre, la direction générale des postes allemandes a aussi entamé des pourparlers avec le Brésil, l'Uruguay, la république Argentine, et, par l'entremise du gouvernement anglais, avec les autorités des Indes en-deçà et au-delà du Gange et avec celles de l'Australie.

Notons en outre, comme complément de ce que nous rapportons hier d'après un correspondant de New-York du *Journal des Débats*, que de nouveaux arrangements viennent d'être conclus avec les Etats-Unis pour l'expédition rapide et à prix réduits des colis et envois sous bande entre les ports de l'Allemagne et ceux de l'Union américaine.

— Le même journal dément les bruits que l'escadre d'évolutions de l'Atlantique aurait été rappelée en Europe à cause du mauvais état des navires, et dit que son rappel a eu lieu en vue des complications qui pourraient surgir dans la péninsule ibérique.

PRUSSE. — La *Norddeutsche Zeitung* publie la dépêche que voici :

« Kreuznach, 4 mai, 7 h. 40 m. du soir. — Un nombreux meeting de démocrates-socialistes vient d'être dissous et dispersé par les sociétés de citoyens et de militaires de Kreuznach et des localités hessoises des environs. »

La *Norddeutsche Zeitung* fait suivre cette dépêche de la réflexion suivante :

« Nous ne reproduisons que sous réserves la conclusion de ce télégramme. « L'ordre-tout-à-fait » peut être quelquefois très louable, mais il ne doit point aboutir à une contravention aux lois et à une atteinte aux droits d'autrui. »

« S'il faut en croire le *Kurier Posnanski*, les religieux de l'ordre de St-François établis à Posen et qui ne possèdent pas l'indigénat prussien auraient reçu l'ordre de quitter cette ville dans le délai d'un mois. »

— Le *Magdeburger Correspondent* annonce que les deux cas de choléra signalés par lui dans un des quartiers de Magdebourg, le Neustadt, étaient des cas de « choléra indigène » (*cholera nostras*) et non de choléra asiatique.

France.

On lit dans le *Journal des Débats* le 4 au soir :

« Après la séance de la commission de permanence, il s'est formé différents groupes. Dans l'un d'eux, on s'est préoccupé de la question de savoir s'il faudrait accepter la discussion immédiate des lois constitutionnelles que le gouvernement prépare en ce moment et qu'il se propose de déposer sur le bureau de l'Assemblée dès la rentrée. »

« Un membre influent de la majorité a exprimé l'opinion qu'il serait convenable de renvoyer la nomination de la commission appelée à examiner les projets de loi sur l'instruction primaire et sur l'organisation de l'armée. Il a ajouté que si la commission était nommée immédiatement, il pourrait se produire une agitation non moins grande que celle qui s'est produite durant les délibérations de la commission des Trente. »

« Plusieurs députés estiment qu'il serait plus sage de renvoyer la nomination de la commission après l'évacuation du territoire, conformément à la proposition présentée dans ce sens par MM. de Kerdrel et Pradié à la commission des Trente et à l'Assemblée. »

« M. Pradié ayant distribué à quelques-uns de ses collègues les épreuves de sa proposition sur la composition de la seconde Chambre, la conversation s'est engagée dans ce même groupe sur la question de savoir quel est le mode de composition qui est préférable. Doit-on faire nommer la seconde Chambre par le suffrage universel à deux degrés et par les grands corps de l'Etat, ou bien par le suffrage universel direct, mais en choisissant les membres de la Chambre haute dans certaines catégories ? Le premier système, qui est celui de M. Pradié, a paru prévaloir dans ce groupe. »

« Les membres de la majorité de la commission de permanence se sont réunis, à deux heures, dans le 11^e bureau, avec les députés de la droite qui s'étaient rendus à Versailles. Ils

se sont entretenus de la situation et des mesures à adopter afin de conjurer les dangers qui préoccupent le pays. Nous pouvons citer parmi ceux qui étaient présents : MM. le duc Decazes, de la Rochefoucauld, Amédée Lefèvre-Pontalis, Delille, Adnet, Pradié, Anisson-Dupéron, Vaudier, Haentjens, l'amiral de Montaigne, etc. Cette conférence a été très animée. »

« On a discuté sur le point de savoir si, lors de la rentrée, il faudrait interpellier le gouvernement à propos de sa politique générale, ou bien s'il suffirait de porter le débat sur la nécessité de modifier le ministère de façon à offrir au pays une plus grande sécurité. »

« Un des orateurs, qui arrivait de son département, a fait part des angoisses des populations, surtout, a-t-il dit, de celles des classes intelligentes. Avec le gouvernement actuel et la politique suivie par le chef de l'Etat, a-t-il ajouté, ces angoisses iraient toujours en augmentant ; il est donc d'avis d'engager la lutte à fond, pour mettre un terme à une situation devenue intolérable. »

« Un autre orateur a répondu qu'il ne fallait pas aller si vite ; qu'une modification du cabinet rassurerait suffisamment le pays, surtout si le ministère était homogène et prenait l'engagement vis-à-vis de l'Assemblée de combattre énergiquement la propagande révolutionnaire. En un mot, il suffirait, pour que la situation fût changée, que le cabinet se mit résolument à la tête des conservateurs. Il ne considérait pas d'ailleurs comme une chose impossible que M. Thiers adoptât cette solution. Une attaque plus directe contre le président de la République, suivant l'orateur, serait impopulaire et échouerait inévitablement au sein de l'Assemblée. »

« Après quelques conversations sur les intentions présumées de M. Thiers, on s'est séparé sans rien conclure. On dit se réunir de nouveau samedi, afin de prendre une détermination. »

« Les députés de la droite déclarent que si M. le président de la République prenait de lui-même la résolution de former un ministère homogène avec MM. Dufaure, de Goulard, de Fourton et quelques députés de la majorité, tous les périls seraient, sinon conjurés, du moins considérablement diminués. »

— On lit dans la *Patrie* :

« Voici, d'après nos informations, quelles auraient été les propositions du centre droit dans l'entrevue que quelques-uns de ses membres ont eue avec M. Thiers. »

« La majorité demanderait la présidence à vie pour M. Thiers. »

« Le gouvernement s'occuperait immédiatement de la réforme électorale dans un sens essentiellement conservateur. »

« La seconde Chambre serait organisée sans retard et composée d'éléments conservateurs. Le conseil des ministres serait composé de députés pris en nombre égal dans le centre droit et le centre gauche. Enfin, la dissolution de la Chambre serait ajournée. »

« M. Thiers n'a pas encore fait connaître sa réponse à ce programme, qui du reste n'aurait pas été présenté avec un caractère absolu. »

— On lit dans la *Correspondance universelle* :

« Il serait puéril de dissimuler l'effet regrettable produit sur les affaires par le résultat des élections du 27 avril. Cet effet a été immédiat dès le 28 avril au matin ; des commandes faites, des ordres donnés, des versements commencés ont été subitement suspendus. Le commerce de Paris, le détaillant comme la commission, s'en sont immédiatement ressentis. »

« L'arrêt a été général et instantané. Au ministère des finances, les salaires pour les travaux supplémentaires, nécessités par l'emprunt, ont été du coup suspendus. Là où l'emprunt était, par exemple, de 200,000 fr. par jour, il n'a plus été que de 10 à 20,000 fr. »

« En province, la panique a été moins violente qu'à Paris. On commence à s'en remettre ; mais, il ne faut pas se le dissimuler, les affaires ne reprendront tout leur élan qu'après la rentrée de l'Assemblée ; car ce que la finance, la banque et le haut commerce redoutent le plus, c'est une crise politique par suite d'une scission entre la Chambre et le gouvernement. »

« M. le comte de Paris s'est embarqué le 4 mai à Marseille, sur un steamer de la compagnie Valéry, pour se rendre en Algérie. »

« M. le comte de Paris accompagne son frère, M. le duc de Chartres, qui va rejoindre sa garnison. »

Son absence sera très courte. »

« M^{me} la comtesse de Paris et M^{me} la duchesse de Chartres sont restées à Chantilly. »

« M. Pascal, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

« M. Pradié, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, vient de faire parvenir entre les mains du garde des sceaux, ministre de la justice, sa démission de conseiller d'Etat. M. Dufaure en a informé officiellement M. le président Buffet, aussitôt après le retour de l'Assemblée Nationale à Versailles, afin de faire courir immédiatement le délai d'un mois pendant lequel l'Assemblée, conformément aux prescriptions de la loi organique du 24 mai 1872, devra procéder en séance publique, au scrutin secret et à la majorité absolue, à l'élection d'un nouveau membre. »

— Le *Journal officiel* du 4 publie la note suivante :

« La commission chargée, par arrêté ministériel du 30 novembre 1871, de procéder au règlement des dommages résultant des opérations d'attaques dirigées par l'armée française pour rentrer dans Paris, clôturera très prochainement ses travaux. »

« Les intéressés recevront alors des certificats nominatifs constatant leurs droits. Ces titres provisoires seront échangés ultérieurement, et à une époque qui sera fixée par le conseil municipal, contre des titres définitifs. »

« Des lettres individuelles feront connaître aux ayants-droit à quelle époque aura lieu la remise des certificats. »

« La loi du 7 avril 1873 ayant mis le paiement de cette indemnité à la charge de la ville de Paris, toutes les oppositions, les transports, les cessions devront être signifiés, sous peine de nullité, au receveur municipal de la ville de Paris (palais du Luxembourg). »

« Toutes les significations faites précédemment au trésor public devront être renouvelées entre les mains du receveur municipal de la ville de Paris, pour qu'elles aient leur effet sur les sommes qui doivent être payées par la ville. »

Lyon, 4 mai. — D'après les derniers renseignements, les dégâts causés aux vignes par la gelée ont été exagérés. Les vignes en pleine sont détruites, mais sur les hauteurs elles produiront environ trois quarts de récolte.

— Le 3 mai a eu lieu à Constantine l'ouverture des débats pour un nouveau groupe de cinq personnes accusées d'avoir organisé l'insurrection de 1871 en Algérie, d'avoir commandé les bandes insurgées, d'avoir assassiné un caïd, allié des Français, et d'avoir mutilé son cadavre.

— On lit dans le *National* du 2 :

« Par suite du décès récent de M^{me} Henri Rochefort, un conseil de famille a dû être tenu hier à la justice de paix de Versailles, afin de statuer sur la situation de ses enfants. »

« M. Edmond Adam a été nommé tuteur des enfants. Cet honneur était dû à l'ami qui, depuis deux ans, a recueilli chez lui les plus jeunes des enfants de Rochefort, et dont il surveille lui-même l'éducation. »

— M. Albert Joly a été choisi comme substitué.

« M. Henri Rochefort avait écrit à ses amis une lettre approuvant leurs vues et les autorisant à y donner suite ; ceux-ci ont donc pu le consacrer définitivement hier, devant la justice de paix. »

« On sait que M. Rochefort ayant été condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée, peine afflictive et infamante, est privé de la tutelle de ses enfants. »

— Deux fois déjà M^{me} la princesse de Beaufremont a vu accourir le tribunal les demandes en séparation de corps formées par elle contre son mari, et deux fois la cour de Paris a réformé les jugements. »

Pour la troisième fois, M^{me} de Beaufremont a recommencé la lutte : elle articule de nouveaux griefs contre le prince son mari. »

Le tribunal civil, après des débats sur la publicité à été interdite, vient de rendre un jugement qui admet ces nouvelles articulations, qui les déclare de nature à faire revivre les anciennes, celles du moins qui n'ont pas été rejetées par les arrêts précédents. »

En conséquence, l'enquête a été ordonnée sur les faits allégués par la partie civile. »

NÉCROLOGIE. — Dimanche 4 mai, vers quatre heures de l'après-midi, est mort à Paris Charles Rignault de Genouilly, amiral de France, grand-croix de la Légion d'honneur. »

Ce fut à M. de Chasseloup-Laubat qu'en 1867 succéda M. de Genouilly comme ministre de la marine ; à deux mois de distance, ils se sont suivis dans la tombe ! »

Né à Rochefort en 1807, il entra dans les premiers à l'école polytechnique, d'où il sortit en 1827 avec le titre d'aspirant. Son nom aurait pas besoin de contribuer aux dépenses, attendu que les souscriptions volontaires étaient assez considérables pour organiser une fête digne de la capitale. »

« Le Storting norvégien s'occupera dans peu de jours d'une proposition demandant une somme de 35,000 écus norvégiens pour couvrir les frais du couronnement en Norvège. »

« Le Storting norvégien a repoussé toutes les propositions qui lui avaient été soumises tendant à l'extension du droit de suffrage politique. »

Il doit s'occuper ces jours-ci de la convention monétaire scandinave. »

Italie.

On écrit de Rome au *Temps*, le 28 avril :

« Dimanche 27 avril, la commission Restelli a entendu les observations de MM. les ministres Lanza, Visconti-Venosta et de Falco, sur les modifications qu'elle a apportées au projet gouvernemental de la loi des convents. »

On assure, ce soir, qu'un complet accord s'est établi sur les cinq ou six points débattus. »

La commission, par exemple, consent à af-

fecter les revenus des généralats à l'égale des convents généraux actuels : elle admet que la municipalité romaine et les autres éléments municipaux ne s'ingèrent pas directement dans la liquidation des biens ecclésiastiques, et ne recevront les revenus destinés positivement aux œuvres pieuses locales qu'après un jugement de la junte d'Etat chargée du règlement de ces matières, etc. »

Bref, le projet soumis par la commission à la Chambre ne serait en aucun point essentiellement différent de celui du cabinet. »

Cette entente est le fruit de cette après-midi ; tout me porte à croire que ce bruit est fondé. »

Voici quelques chiffres qui auront peut-être quelque intérêt au moment où va s'ouvrir cette importante discussion. »

Le revenu total net des maisons religieuses de la ville et de la province de Rome se s'élève pas aussi haut qu'on l'avait supposé : il est de 4,200,000 francs, auxquels il faut ajouter approximativement 300,000 francs de revenus non déclarés. Les maisons monastiques étrangères sont en général comprises dans cette entité. »

Les entités ecclésiastiques en dehors des convents, basiliques papales, basiliques mineures, paroisses, collèges, canonicats, chapelles, bénéfices divers, ont un revenu d'environ 3 millions. C'est une question de savoir ce qui sera supprimé de ces corps moraux. »

Dans le reste de l'Italie, ces corps ont été réduits d'un tiers. Les basiliques papales, les paroisses, etc., ne seront pas touchées. Saint-Pierre, par exemple, continuera de jouir de son revenu net de 481,000 fr. ; Saint-Jean-de-Latran, de 162,000 fr. ; Sainte-Marie-Majeure, de 156,000 fr. Mais il y a des débats au sujet des canonicats des basiliques mineures. Le cabinet s'oppose à cet égard à la plupart des suppressions de la commission. »

Les chanoines réguliers de San-Pietro-in-Vincoli, revenu net de 37,000 fr. ; les théatins et les barnabites, 31 à 32,000 fr. ; les lazaristes ou prêtres de la mission de Saint-Vincent-de-Paul, 30,000 fr. ; les oratoriens, 84,000 fr. ; les bénédictins de Saint-Calixte et de Saint-Paul, 98,000 fr., etc. ; les dominicains de la Minerve, 42,000 fr. ; les franciscains possédant des Saints-Apôtres, 55,000 fr. ; les augustins, 70,000 fr. ; les carmes chaussés, 35,000 fr., etc. »

Les jésuites, d'après leur règle, n'ont de revenus que pour leurs collèges, Saint-André et le collège romain, en tout 45,000 fr. La maison-mère, le Gesù, s'est déclarée en état absolu de pauvreté, sauf un revenu annuel de 53,000 fr. pour fondations de messes, dont les registres sont dans la sacristie. »

Il faut espérer que le sultan mettra le nouveau grand-vizir à une épreuve plus longue que ses prédécesseurs et qu'il lui donnera le temps de remplir au moins une partie des promesses consignées dans son programme.

Méhéméd-Ruchdi-Chirvanizade s'est montré très habile et il rendra un grand service à son souverain et au pays s'il parvient, au moyen d'une sage économie, à raffermir le crédit de l'Etat et à assurer l'exécution des travaux publics auxquels est destiné le dernier emprunt.

Contrairement à l'attente du public, c'est Hamdi-Pacha, gouverneur général du vilayet du Danube, qui est appelé à occuper le poste de ministre des finances, devenu vacant par suite de la nomination de Mehmed-Ruchdi-Chirvanizade-Pacha au grand-vizirat. Tout le monde s'attendait à ce que Sadiq-Pacha, ancien ministre des finances, entrerait de nouveau dans le cabinet.

Le rappel de Roustchouk de Hamdi-Pacha a été suivi de quelques autres mutations dans le personnel des ministres et des gouverneurs de province. Le vali de Prizrend, Abdurrahman-Pacha, a remplacé Hamdi-Pacha à Roustchouk; Akif-Pacha a été nommé à Prizrend; Taki-ed-din-Pacha, d'abord transféré de Koniah à Andrinople, a ensuite cédé la place à l'ex-grand-vizir Essad-Pacha, dont la nomination à Koniah est généralement considérée comme un symptôme de défaveur. Essad-Pacha ayant reçu l'ordre de partir immédiatement pour sa nouvelle destination, a quitté notre ville sans avoir même pris congé de ses connaissances. Quelques jours plus tard Taki-ed-din-Pacha a été nommé gouverneur du Sivas, à la place de Khourchid-Pacha, appelé à occuper le poste de ministre de l'évêché, en remplacement de Djeddet-Pacha, transféré à son tour au département de l'instruction publique, dont le titulaire, Kemal-Pacha, est entré au conseil d'Etat.

Le ministre d'Allemagne à Constantinople, M. de Kendl, vient de recevoir la nouvelle de sa nomination à Rome. C'est M. d'Eichmann qui le remplacera. Bien qu'on ne connaisse pas encore les véritables motifs du rappel de M. de Kendl, on cherche déjà à l'expliquer dans un sens défavorable à la Russie. Vous vous souvenez probablement, d'après nos correspondances précédentes, que lors de l'arrivée de M. de Kendl à Constantinople on s'efforçait de le représenter comme un diplomate appelé à inaugurer ici une nouvelle politique allemande, plus active et peu favorable aux intérêts de la Russie. Nous n'avions point partagé ces suppositions de la presse, et plus tard l'attitude calme de M. de Kendl a bien prouvé que l'Allemagne n'avait nullement l'intention de changer sa politique en Orient et d'agir hostilement contre la Russie. Il nous semble même que la conduite du consul d'Allemagne à Jérusalem, le baron d'Alten, dans l'affaire du patriarche Cyrille, — seule circonstance, du reste, qui pourrait être interprétée dans un sens défavorable à la Russie, — n'était autre chose que l'effet des tendances personnelles du consul, en dehors de toute instruction de la part de M. de Kendl. Par conséquent, si, à l'occasion du déplacement de ce dernier, on se plaît de nouveau à répandre dans le public la supposition que le rappel de M. de Kendl aurait été provoqué principalement par l'influence de l'Angleterre et de l'Autriche, qui voyaient de mauvais œil les bonnes dispositions du représentant de l'Allemagne à l'égard de la Russie, et préféraient voir à Constantinople un ministre d'Allemagne moins conciliant que M. de Kendl, nous refusons d'admettre la justesse d'une pareille supposition et nous croyons être plus près de la vérité en présumant que la nomination de ce diplomate à Rome est un avancement dans sa carrière.

Nous apprenons que peu de temps avant la chute d'Essad-Pacha, le fondé de pouvoirs de la compagnie Reuter, M. Lane, avait fait à la Porte la proposition d'entreprendre la construction d'une voie ferrée entre Bagdad et Téhéran, en s'engageant à avancer les capitaux nécessaires à la réalisation de ce projet. Il ne demandait au gouvernement ottoman qu'une garantie de 7 0/0 d'intérêt. Essad-Pacha n'avait point décliné cette offre, mais promis de soumettre le projet à un examen détaillé. Sa destitution est venue suspendre les pourparlers.

Le sultan a transféré sa résidence au palais de Téhéran; le grand-vizir et tous les ministres se sont rendus, selon l'usage, auprès de Sa Majesté pour la complimenter à l'occasion de sa nouvelle installation.

Les ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Russie, les ministres d'Allemagne et d'Autriche, ainsi que le chargé d'affaires d'Italie, se sont réunis le 21 avril à la Sublime-Porte pour procéder à la signature du protocole relatif à la nomination de Rustem-Pacha, le nouveau gouverneur du Liban.

Voici le texte de ce document diplomatique : « PROTOCOLE.

« Le poste de gouverneur du Liban était devenu vacant par suite du décès de Franco-Nasr-Pacha, S. M. I. le sultan a daigné nommer Rustem-Pacha, ex-ambassadeur à St-Petersbourg, en qualité de nouveau gouverneur.

« Les représentants des puissances signataires du règlement organique du Liban en date du 9 juin 1861, de celui du 6 septembre 1864 et du protocole du 27 juillet 1863, réunis en conférence chez le ministre des affaires étrangères de S. M. le sultan, ont été unanimes pour constater, par le présent protocole, l'accord préalable qui, à l'occasion de cette nomination, s'est établi entre eux et la Sublime-Porte.

« La Sublime-Porte ainsi que les représentants des puissances déclarent maintenir les dispositions du protocole du 27 juillet 1863 relatives au terme de dix ans assigné aux pouvoirs du gouverneur et maintenir en même temps celles des dispositions des protocoles antérieurs qui n'ont pas été modifiées ou qui ont été confirmées par le dit protocole.

« Américain. Le New-York Evening Express publie les détails suivants, donnés par un de ses correspondants qui s'étant muni d'un appareil de plongeur (scaphandre), a exploré les débris de l'Atlantic, avec la permission et sous la direction des plongeurs qui travaillent au sauvetage des épaves :

« A l'instant de ma descente, les eaux étaient claires, et chaque objet entourant le navire échoué sur le récif paraissait visible. Je frémis à la pensée d'être immergé à une profondeur pareille, ou le moindre accident serait pour moi la cause d'une mort certaine et immédiate.

« Les objets qui m'entouraient prenaient une apparence fantastique : les verres éclairant le casque de plongeur qui protégeait ma tête doubleaient leurs dimensions réelles.

« L'immense coque de l'Atlantic est inclinée sur son flanc que le choc sur les récifs a entraîné en plusieurs endroits. Des poissons nageaient autour de l'épave, dévorant avidement les parcelles de nourriture qu'ils pouvaient happer au passage. Me dirigeant de mon mieux sur la carène, je me saisis d'un corail et grimpai sur le pont. L'endroit où j'arrivai était précisément celui où le navire s'était partagé. Une section très nette de la carène et de sa cargaison s'offrait à mes regards. Le panneau de l'écouteille de l'avant est ouvert; je me baissai et ma vue plongea dans la cale. Quel spectacle !

« La cargaison, que ne retiennent plus les cloisons brisées, s'entasse en une masse confuse; des corps d'hommes et de femmes meurtris et déchirés sont foulés par les coffres et les caisses à claire-voies. C'est un spectacle affreux, et les lentes grossissantes au travers desquelles je regarde en doublement l'horreur. Des poissons nagent au milieu des corps et des caisses, se repaissant de la chair des cadavres. Des membres humains gisent épars, séparés du tronc par la continue action des eaux. Lorsqu'elles sont agitées, elles me paraissent comme les bordages brisés de la membrure du navire, qui se dressent et s'entrechoient ici et là, et rendent mes mouvements difficiles.

« C'en est assez de cette vue affreuse. Je me dirige vers les cabines de l'arrière, et j'arrive à l'une d'elles où des femmes et des enfants noyés dans leurs cadres gisent tels que la mort les a surpris. Grimpa sur le pont, guidé par la corde qui me soutenait d'en haut, appuyé sur le bras du plongeur qui m'accompagnait dans cette exploration funèbre, j'atteins le capot de l'échelle.

« Si le spectacle de la cale était épouvantable, celui qui s'offre à mon regard l'est dix fois plus.

« Réunis en un groupe sans nom, plus d'une centaine de cadavres étaient entassés dans ce lieu.

« Tels qu'ils étaient là, avec leurs bras étendus, leurs yeux fixes et grand ouverts, leurs figures encore contractées par la terreur, les mouvements que leur imprimait en avant ou en arrière le courant sous-marin, on eût dit que la vie les animait encore. Quelques-uns étaient vêtus, le plus grand nombre à demi-nus; des enfants se suspendaient encore à leurs mères; des hommes protégeaient encore leurs femmes de leurs bras et paraissaient avoir attendu leur sort avec une calme résignation.

« Aucune des descriptions qui ont été faites des cadavres remontés à la surface ne peut donner une idée de l'affreux spectacle que présentait ce salon. Je fermai les yeux et je fis signe à mon guide de m'emmener.

« De ma vie je ne pourrai oublier le spectacle de ce charnier. Mon conducteur me mena ensuite vers la cabine d'arrière où les hommes se réunissaient et où à l'instant du naufrage ils s'étaient précipités en masse vers le capot de l'échelle. J'y jetai un regard; il remontra le même sinistre spectacle.

« Des cadavres d'hommes robustes, de vieillards et de jeunes gens, debout, étaient pressés en grappes sur l'escalier; leurs narines dilatées, leurs bouches ouvertes, le regard fixe, vitreux de leurs yeux, donnaient quelque idée de l'épouvante à laquelle ils étaient en proie à l'instant où ils s'efforcèrent d'atteindre le pont, mais où ils en furent empêchés par les lames qui balayaient le navire et remplirent la cabine au moment où il toucha.

« D'une autre partie du navire, je pus regarder dans les dortoirs. Là encore gisaient en monceaux, du côté des sabords, des cadavres confondus avec des lambeaux flottants de draps et de couvertures. De leurs chairs contournées contre les étonneurs et la menterie, fracassée des bordages et de leurs lits, l'aspect que présentaient les figures et le corps des cadavres était encore plus terrifiant que celui des autres.

« L'imagination ne peut concevoir quelque chose de plus horrible que ce que contenait cet appartement. Des visages étaient méconnaissables, rouges et sanguinolents; ils faisaient contraste avec l'aspect livide de ceux que l'action des eaux n'avait pas défigurés.

« Pendant que j'étais en cale, commençait le travail des plongeurs, qui se montraient plus préoccupés d'arriver aux coffres et aux caisses que de s'occuper des cadavres. Les des horreurs que couvraient les eaux de ce fatal récif, je fis le signal de remonter à l'équipage du bateau, placé droit au-dessus de ma tête, et qui était occupé à manœuvrer la pompe à air grâce à laquelle je pouvais respirer dans cet affreux séjour. Quelques minutes après, je contemplais avec bonheur la sereine lumière du ciel.

« Un télégramme, daté de New-York, le 11 avril, publié dans les journaux du soir la veille de Pâques, annonçait en deux lignes la destruction totale, par suite de tremblements de terre, de la ville de San Salvador, capitale de la république du Salvador, l'une des cinq républiques du Centre-Amérique.

« Cette horrible nouvelle n'est que trop vraie et voici sur cette catastrophe des détails que le Temps dit avoir puisés dans le courrier qu'un ami de Paris vient de recevoir de son compatriote de San Salvador.

« Le mardi 4 mars, vers les 5 heures du soir, une secousse terrible vint se faire sentir, lézardant et crevassant les maisons, mais n'en renversant aucune.

« Les secousses se succédèrent à fréquents intervalles, causant beaucoup de dégâts, non à la ville même, mais aux bourgades environnantes, telles que Santa Tecla, Lioyanga, San Tomas, etc., dans un rayon de 8 à 10 lieues, jusqu'à 19 mars, lorsqu'à deux heures du matin deux légères oscillations suivies d'un choc violent, la terre se souleva en tous sens jusqu'à près d'un mètre de hauteur. San Salvador n'existait plus.

« La destruction était complète, il ne restait debout que l'hôtel du Parc, le palais du Gouvernement (tous les deux fortement ébranlés) et le collège religieux Tridentino, grande bâtisse en bois où se sont installés depuis les différents services du gouvernement.

« Cathédrale, caserne, hôpital, prison, collèges, magasins et habitations privées ne forment plus qu'un monceau de ruines. Au cimetière, les tombes se sont brisées, rejetant les cadavres, qui sont restés exposés plusieurs jours sur la terre, jusqu'au moment où ils ont été incinérés.

« Un commencement d'incendie occasionné par l'explosion d'acides se déclara dans le magasin de produits chimiques de M. Belisario Norrao, mais il est promptement éteint grâce à l'activité des autorités.

« Si les dégâts sont immenses, le chiffre des victimes n'est heureusement pas dans les mêmes proportions; sans pouvoir encore en dire exactement le nombre, on peut l'évaluer à 50 morts et 3 ou 400 blessés.

« Effrayé par les secousses du 4 mars, une partie de la population s'était enfuie de la ville, et ceux qui y étaient restés campaient dans le parc, sur les places publiques et dans les terrains vagues. C'est ce qui explique le nombre relativement minime des accidents. Ceux qui ont le plus souffert sont les prisonniers écrasés par la chute des murs, et les infirmes, qui ne purent se sauver à temps de l'hôpital.

« Au milieu de ces scènes d'horreur et de

désolation, le pillage allait bientôt mettre le comble à la confusion sans la fermeté et l'énergie admirable du maréchal Gonzalez, président de la république. Se faisant dresser une tente au milieu de la place publique, il réussit bientôt à établir un ordre parfait. Les prisonniers qui s'étaient échappés des murailles sont conduits sous bonne escorte à Colapetèque; ordre est donné de fusiller tout individu nanti d'objets dont il ne pourrait justifier la provenance; des sentinelles sont postées pendant la nuit au coin des rues avec ordre de faire feu sur tout rôdeur, et les balles, sifflant à droite et à gauche dans l'obscurité, témoignent assez de la vigilance des gardiens.

« A prix d'or, les négociants et les bourgeois font conduire ce qu'ils ont pu sauver des ruines de Santa Tecla, petite ville située à trois lieues de là et dont la population de 1,500 habitants s'est élevée en quelques jours à 15,000.

« Quant à la capitale, les ponts et les routes qui y conduisent sont rompus ou interceptés par des éboulements formidables; les égouts sont bouchés, l'aqueduc est coupé, et les exhalaisons putrides des cadavres d'hommes et d'animaux enfouis sous les décombres font craindre que la maladie ne vienne bientôt décimer la population entassée sur les places publiques sous des tentes d'habris construits avec tous les matériaux que l'on a pu se procurer; les boissons et les conserves sont en abondance, mais le pain et la viande fraîche font cruellement sentir leur absence.

« San Salvador est assis sur le versant du volcan de San Salvador et entouré de sept autres volcans.

« Depuis un siècle et demi il a été renversé huit fois; tous les neuf ou dix ans il ne l'est qu'à moitié.

« La population, quoique très abâtardie sur le moment, n'a pas perdu courage; malgré une certaine opposition, les autorités ont décidé, par un décret en date du 21 mars, que la ville serait rebâtie sur le même emplacement. Ordre a été donné aux fonctionnaires publics d'en assurer l'exécution immédiate.

« La situation diplomatique du Brésil est maintenant aussi correcte que satisfaisante, dit le Memorial diplomatique.

Les graves difficultés qui avaient surgi, après la guerre du Paraguay, entre les cabinets de Rio et de Buenos-Ayres, sont réglées d'une manière définitive, et l'accord, signé entre le marquis de San Vicente et le général Mitre pour le Brésil et la Confédération Argentine, a été ratifié, non-seulement par les Chambres, mais encore par l'opinion publique des deux pays. Tout en exerçant une réelle influence dans l'équilibre général de l'Amérique du Sud, le Brésil respecte l'indépendance absolue des républiques voisines, et la modération dont il a fait preuve dans le règlement de la question du Paraguay prouve qu'il ne veut pas empiéter sur les droits des gouvernements avec lesquels il entretient des relations pacifiques. Toute autre politique aurait été une imprudence; le meilleur moyen de profiter d'une victoire, c'est de ne pas essayer d'en grossir outre mesure les conséquences et d'en exagérer les résultats.

Les documents présentés aux Chambres par le ministre des affaires étrangères offrent cette année un assez vif intérêt. Ils sont contenus dans le rapport annuel ou Relatorio, qui est pour le Brésil ce que sont le Livre Jaune pour la France et le Livre Rouge pour l'Autriche. L'accord concernant le Paraguay figure naturellement en première ligne dans le Relatorio

avec les diverses pièces y relatives. Ces documents sont suivis de la correspondance échangée avec le gouvernement bolivien, qui tenait à être certain, comme on lui en a donné l'assurance, qu'il n'avait été rien fait de contraire à ses prétentions sur le territoire du Chaco et que la question restait entière.

Le Relatorio contient également le protocole signé à Paris au mois d'avril 1872, en vertu duquel a été annulée la convention du 16 mai 1864. C'est par suite de cette annulation du contrat Balestrini que le gouvernement brésilien a, comme le gouvernement portugais, accordé à un nouveau concessionnaire le privilège de l'établissement de la ligne télégraphique sous-marine entre l'Europe et l'Amérique.

Le traité d'extradition conclu entre le Brésil et la Confédération Argentine fait aussi partie du Relatorio. L'un des deux protocoles annexés établit que le traité s'applique aux esclaves comme aux hommes libres; mais il est à remarquer que l'insertion de cette clause tient à ce que traité et protocoles ont été signés en 1864, avant l'abolition de l'esclavage, et que si ces documents font seulement maintenant leur apparition, c'est que les difficultés politiques survenues entre les deux gouvernements avaient, jusqu'à la conclusion satisfaisante de la mission du général Mitre, mis obstacle à ce qu'ils échangèrent les ratifications de la convention sur laquelle ils étaient déjà d'accord.

Le Relatorio constate en outre les efforts que fait le gouvernement brésilien pour régler définitivement ses questions de limite avec les Etats voisins, le Pérou, le Paraguay, la Bolivie et le Venezuela.

Le cabinet de Rio ayant cru devoir rappeler au gouvernement oriental qu'en vertu d'un protocole signé en 1857 il devait être procédé à l'établissement d'un régime sanitaire uniforme par un accord entre tous les Etats riverains des cours d'eau qui se jettent dans la Plata, le cabinet de Montevideo a répondu qu'il était prêt à déférer à cette invitation et que le Brésil n'avait qu'à nommer des commissaires ad hoc.

Si les relations extérieures du Brésil ne laissent rien à désirer en ce moment, la satisfaction qu'en éprouve le pays se trouve beaucoup diminuée par la tristesse générale que causent les ravages de la fièvre jaune.

L'initiative individuelle s'unit du reste aux efforts du gouvernement pour lutter contre le fléau par des mesures sanitaires et par des précautions hygiéniques, dont la nécessité se fait chaque jour sentir davantage.

Malgré l'épidémie, les Chambres ont continué leurs travaux. La vie parlementaire ne laisse pas d'être animée, et le ministère doit lutter à la fois contre les conservateurs dissidents et contre les libéraux, qui, dans certaines occasions, parviennent à former une sorte de coalition hostile au gouvernement.

La mort de l'impératrice douairière, belle-mère de l'empereur actuel, a causé dans le Brésil des regrets universels. Cette princesse, aussi éminente par les qualités de l'esprit que par celles du cœur, habitait depuis longtemps déjà le Portugal, où elle est morte; mais le Brésil n'avait pas perdu le souvenir des vertus dont elle y avait donné l'exemple.

ALLEMAGNE. Dans sa séance du 6 mai, le Parlement de l'empire a été saisi d'une demande extraordinaire de crédits pour les chemins de fer de l'Alsace-Lorraine et les sections du Guillaume-Luxembourg comprises dans les limites du grand-duché de Luxembourg. Le projet de loi a été renvoyé à la commission du budget.

Le général comte Szapary, de l'armée austro-hongroise, et le général italien Menabrea sont arrivés le 5 mai à Berlin. Ces deux officiers supérieurs se rendent à Stockholm pour représenter LL. MM. l'empereur d'Autriche-Hongrie et le roi d'Italie aux cérémonies du couronnement du roi Oscar II.

L'assemblée des délégués de l'union des maîtres imprimeurs allemands et de l'association des ouvriers typographes, qui vient de siéger à Leipzig, a voté à l'unanimité une proposition d'entente sur l'établissement d'un tarif normal pour toute l'Allemagne. C'est le 4 mai au soir que cette décision a été prise. Sauf ratification par l'union des imprimeurs et par l'association des ouvriers, le nouveau tarif sera valable pour trois ans et les différends entre patrons et ouvriers seront soumis à l'arbitrage d'offices de conciliation constitués à cet effet.

PRUSSE. — D'après la Kreuz-Zeitung, c'est aujourd'hui même, jeudi, que la Chambre des Députés devait discuter définitivement les lois religieuses.

FRANCE. Le Temps nous apporte ce soir la lettre suivante : Paris, 4 mai 1873.

Monsieur, Eloigné de Paris depuis plusieurs jours, je n'avais jusqu'ici connu qu'incomplètement la polémique engagée dans quelques journaux et qui se poursuit encore sur les intentions et la conduite future de la fraction de l'Assemblée Nationale qui n'a fait l'honneur de m'appeler à présider ses réunions. Les uns, m'attribuant des idées qui ne sont pas les miennes, des paroles que je n'ai point prononcées, ont prétendu que j'étais prêt à voter la résolution de changer d'attitude et de nous écarter de la ligne politique que nous avons invariablement suivie depuis deux ans; d'autres, et parmi eux le Temps, ont compris que, conséquents avec nous-mêmes, nous ne trouvions dans l'état des choses et des partis que des motifs de persévérance. Mais j'ai vu trop les situations nettes pour ne pas vouloir écarter, en ce qui me concerne, toute possibilité de doute : je le dois peut-être à des amis absents.

Nous ne ferons pas les yeux sur la gravité des circonstances, et si nous avons des illusions, ce ne peut être que sur la probabilité de voir nos convictions désormais partagées par un plus grand nombre de nos collègues.

L'impossibilité de rétablir une monarchie, quelle qu'elle soit, est évidente, car ce ne sont pas des questions de personnes qui divisent les partisans de la monarchie, mais des principes inconciliables. L'accord est, jusqu'à un certain point, possible dans l'opposition, dans la résistance à des périls communs; il ne le serait pas dans l'action politique et dans le gouvernement.

Malgré des manifestations qui ont inquiété les esprits, la grande majorité du pays redoute les violences et combat l'impulsion du radicalisme. Elle ne veut pas plus se laisser entraîner à l'anarchie qu'elle ne croit trouver un remède dans des mesures de réaction. Cette majorité, que son passé, ses instincts forment peut-être à incliner plus vers la monarchie que vers la république, comprend dans son bon sens que la république offre seule à l'union des conservateurs un terrain sur lequel il n'y a ni vainqueurs ni vaincus, et qui permet à tous de concilier leurs efforts pour préserver ce qui doit être préservé, reconstruire ce qui est ébranlé, sans sacrifice de conscience de la part de qui ce soit.

Le pays souhaite donc la fin d'un régime provisoire et précaire; il appelle de ses vœux des institutions qui donnent au gouvernement la force dont il a besoin pour rassurer les intérêts par une politique claire et ferme. L'avenir inspirera plus de confiance quand des pouvoirs publics mieux organisés ne seront plus exposés à être mis chaque jour en question, et que tout ne paraîtra pas reposer sur la tête d'un homme.

Ayons donc le courage de chercher dans des voies nouvelles ce port de salut que la France a vainement cru trouver dans des révolutions successives, tournant toujours dans le même cercle.

Si ce sont là des illusions — car nous ne prétendons pas à l'infailibilité, — du moins avons-nous le droit de dire et d'avoir nous-même prouvé par notre conduite, comme nous le prouverons encore, que ce n'est point à notre programme que font défaut la netteté et la franchise. On peut le trouver chimérique; il n'est pas possible de lui reprocher l'équivoque et les compromis.

Agréé, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée. CASIMIR PÉRIER.

DERNIÈRES DÉPÊCHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Rome, jeudi 8 mai. Parla-t de la réponse faite par le pape à une adresse présentée par le vicomte Damas, l'Opinion dit que Sa Sainteté a voulu donner à ce dernier une leçon de modération à cause du langage outragant pour l'Italie qu'il a tenu. L'Opinion ajoute que ce serait offenser le noble et intelligent nation française que de croire que M. Damas exprimait les idées de cette nation, qui, par le sang versé dans la Lombardie, a prouvé qu'elle pense tout autrement.

BOURSE DE BERLIN DU 8 MAI

Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersbourg, 89 1/8 th. pour 100 r.	
A 3 mois sur St-Petersbourg, 88 1/4 th. pour 100 r.	
Prix des billets de crédit russes 80 5/8 th. pour 100 r.	
Prix de la demi-impériale 5 th. 15 1/2 sib.	
1 ^{er} emprunt à lots et primes 128 7/8.	
2 ^o emprunt à lots et primes 126 1/2.	
5 ^o emprunt (1854) 77.	
6 ^o emprunt (1855) 90.	
Emprunt russe de 1892 94.	
Emprunt russe 3 0/0 68.	
Emprunt russe de 1892 93.	
Obligations consolidées de 1870 96 1/4.	
Obligat. de la Société du chem. de fer Nicolas 79.	
Actions de la Grande Société des chemins de fer 83.	
Actions du chemin de fer de Varsovie-Vienne 85.	

Bulletin météorologique.

DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PETERSBOURG.

Jeudi 26 avril (8 mai).

Lieux.	Baromètre à 0 m. au-dessus du niveau de la mer.	Thermomètre à l'air.	Thermomètre à l'eau.	Thermomètre au sol.	Thermomètre au vent.	Direction et force du vent.
Petersb.	756.8	+3.6	+5.8	-0.5	79	3 E 2
9 h. s. hier	762.8	+1.8	+3.8	-1.9	80	10 NE 2
7 h. m. auj.	760.4	+1.2	+3.5	-0.4	69	3 NE 2
1 h. ap. m.	760.4	+1.2	+3.5	-0.4	69	3 NE 2

Nertchinsk 757. Du 25 avril (7 mai).

Paris	755	+4	+9	...	SE 2
Vienne	757	+6	+11	...	SE 1
Cracovie	757	+4	+9	...	NE 0
Trieste	757	+7	+15	...	0
Rome	753	+4	+13	...	0
Lésina	754	+3	+11	...	0
Constant.	755	+5	+17	...	SE 1

1^{re} pluie.

26 avril (8 mai).

Wisby	755	+4	+9	...	SE 2
Stockholm	754	+3	+8	...	NE 4
Helsingfors	754	+3	+8	...	NE 1
Haparanda	754	+3	+8	...	NE 2
Uleaborg	753	+5	+7	...	0
Norrbotten	751	+7	+10	...	0
Kuopio	750	+5	+8	...	0
Lamfors	753	+2	+7	...	0
Helsingfors	750	+2	+7	...	0
Petersb.	751	+2	+7	...	0
Réval	750	+2	+7	...	0
Dorpat	753	+2	+7	...	0
Windau	754	+3	+13	...	0
Vilna	746	+5	+12	...	0
Varsovie	744	+5	+14	...	0
Odessa	751	+4	+15	...	0
Nicolaïev	750	+4	+16	...	0
Moscou	745	+0	+14	...	0
Kazan	754	+0	+14	...	0
Catherinb.	739	+4	+13	...	0
Orenbourg	755	+2	+14	...	0
Riga	756	+1	+14	...	0
Staropolt.	750	+1	+16	...	0
Norvorsk	756	+4	+10	...	0
Tiflis	725	+2	+10	...	0
Bakou	761	+2	+10	...	0
Goudour.	657	+7	+10	...	0
Vladikav.	701	+0	+13	...	0
Irbil	750	+3	+13	...	0
Kertch	751	+3	+13	...	0

1^{re} pluie. 2^o Brouillard. 3^o Pluie. 4^o Pluie. 5^o Hier pluie. 6^o Brouillard. 7^o Pluie. 8^o Pluie.

ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.

Depuis hier le baromètre baisse lentement sur toute la Russie, excepté au Nord et au Caucase. Les vents sont partout faibles et prédominent de Sud-Est et de l'Est, accompagnés d'un temps tranquille. L'Orient est clair et serein; en Finlande il pleut par places. De l'Europe occidentale un minimum barométrique se dirige vers les côtes méridionales de la Baltique, où les vents ont tourné vers le Sud-Est; en Suède se sont établis des vents modérés du Nord-Est; la température y reste de quelques degrés au-dessous de la moyenne.

BOURSE DE ST-PÉTERSBOURG DU 26 AVRIL 1873.

COURS DU CHANGE.				ACTIONS ET OBLIGATIONS.				VALEUR primitive.				Ache- teurs. deurs. YENTES faites.				ACTIONS ET OBLI- GATIONS.				Valeur primi- tive. deurs. YENTES faites.			
				Banques privées.								DEMI-IMPÉRIALE				Chemin de fer							
LONDRES... 3 mois, p.				Banq. de comm. privée de St-Pét.				250 r.				350				6 r. 11 c. 6 r. 12 c.							
AMSTERDAM 3 mois, cents				Banq. d'esc. de St-Pét. 1 ^{er} ém.				250				346				4 0/0 Mét. Février, 52 jours.				Chemin de fer			
HAMBURG 3 mois, mt.				Banq. internat. de St-Pét. 1 ^{er} ém.				250				151				» Août » mois.				(actions).			
PARIS... 3 mois, c.				Banq. russe pour le comm. étrang.				250				125				Escompte 5 1/2, 6 3/4 r. 0/0							
BRUXELLES 3 mois, cent.				Banque de comm. Volga-Kama				1 ^{er} ém.				100											
BERLIN... 15 jours, th. pour 100 r.				Banque de comm. de Varsovie				250				345											
» 3 mois				Banque d'escompte de Varsovie				250				285											
				Banque privée de Kiev				250															
				Banque industrielle de Kiev				250															
				Banque de com. de Réval 1 ^{er} ém.				100				128											
				Banque de comm. de Cronstadt				250				351											
				d'Odesa				250															
				Nicolaiew				250															
				Azow-Don				250				302											
				Rost.-s.-l.-D.				250				100											
				Riga				250															
				Liban				250															
				Sibérie				250				110											
				Lodz				250															
				Banques foncières.																			
				Banq. fonc. de Kharkov				200															
				Toula				250															
				Poltava				200				254 1/2				253 1/2, 254 1/2							
				Yarosl.-Kostroma				250				87 1/2											
				Nijni-Novg.-Samara				250															
				Valeurs industrielles.																			
				Compagnie des eaux minérales				21															
				Compagnie Bavaria				100				260											
				Compag. de tannerie de Vladimir				100				280											
				Filature de coton				142 1/2				280											
				Nouv. comp. de filature de coton				100															
				Filature de coton Samson				100															
				Compag. de filature de coton de Vassili-Ostrow				250															
				Compag. du gaz de St-Petersb.				157 1/2				138											
				Nouvelle compagnie du gaz				100				154 1/2				155							
				Compagnie du gaz d'Odesa				125															
				Compag. des conduits d'eau et d'éclairage au gaz				100															
				Comp. des cond. d'eau St-Petersb.				100				140											
				Garde et naut. des effets et marc.				125				108 1/2											
				Mont de pitié				100				140											
				Oblig. à 6 % du Mont de pitié				125															
				Lombard privé de St-Petersb.				125															
				Compag. du Nord des assu. et d'entrepôts des marchand. avec émission des warrants				250				150											
				Société d'entrepôts sur Golodati				100															
				Société russe de Métallurgie et de construction mécanique				100				25											
				d' Oblig				100															
				Compagnie Archimed				100															
				Exp. des carrières Poutlovo-An-tonovskiy				100															
				Exp. des houilles du bassin de Moscou				250															
				Oblig. à 8 % d'exploit des houilles du bassin de Moscou				200															
				Société russe de construction				100															
												</											



MAISON DE NOUVEAUTÉS PETROFF ET MEDVEDIEFF

St-Petersbourg, Gostinnoi-Dvor, n° 119, 120 et 121.

SAISON D'ÉTÉ

Premier envoi de nouveautés des meilleures maisons de Paris.

Rotondes, Dolmans, Jaquettes, Mantelets, Rotondes anglaises à deux côtés, etc., etc.

COSTUMES

aux nuances à la mode depuis 25 r.

CHAPEAUX

selon les derniers modèles Jockey, Petite reine, Duchesse, Judic, Wartefoord.

PARASOLS En-tout-cas.

OMBRELLES

Impératrice, Pompadour.

1329

Nous distribuons à nos abonnés, avec le présent numéro, un supplément d'annonces judiciaires.

Spectacles

THÉÂTRE ALEXANDRA. — Убийство въ унѣ Мира, др. 5 д.; Перепутаные, ком. 5 д.; Прекрасная Газета, оп. 1 д.
THÉÂTRE MICHEL. — Des Löwen Erwachen, kom. Operette in 1 Akt; Die schöne Galatée, Operette in 1 Akt; Die böse Stiefmutter, Familienbild in 1 Aufzuge; Der Kassenschlüssel, Lustsp. in 1 Akt. — (7 Uhr.)
THÉÂTRE BERG. 7 1/2 h. Tous les jours représentation musicale, française et russe.

ON CHERCHE

un gouverneur avec de bonnes références. Quai Gagarine, n° 30, au bel étage, de 11 heures jusqu'à 1 heure et de 6 à 7 h.

UN FRANÇAIS

diplômé et bien recommandé, connaissant parfaitement l'allemand et un peu l'anglais, actuellement gouverneur dans une famille russe notable, désire trouver une place analogue ou comme secrétaire, compagnon de voyage, correspondant, courrier, etc. Adresser à M. Desiré, poste restante, Stockholm.

UNE DEMOISELLE

désire trouver dans une famille étrangère une chambre propre et tranquille, avec pension. Déposer l'adresse au bureau du journal, librairie Mellier, perspective Nevsky, pont de Police, aux initiales A. Z.

A LOUER un logement élégamment meublé à neuf, de 7 chambres, cuisine et antichambre, avec tapis, bronzes, etc., escalier de parade, avec suite et tapis. S'adresser au coin de la Karavannaia et de l'italianskaia, m. Maltsov, logement n° 11.

HOTEL DE LA PAIX

BERLIN

à présent Taubenstrasse, 12/13 1201
Maison du coin de la Friedrichstr., se recommande aux honorables voyageurs.

EAUX MINÉRALES

NATURELLES

franchement puisées, au magasin Stoll & Schmidt, au coin du Kirpichnoi per. m. Kononow.

NOUVELLEMENT REÇU D'ASTRAKHAN

Caviar pressé de la meilleure qualité et Dos d'Esturgeons blancs, essorés, d'un goût excellent.

De Londres : excellent Chester. On recommande aussi les fromages suivants : Suisse, Parmesan et de Hollande — tous de la meilleure qualité et de goûts différents.

Pâtés de Strasbourg, Sardines Rodel et Philippe Canard, Jambon enuit, Saucisson italien et Jambon fumé d'un goût délicat, gros Haricots blancs et toutes sortes d'articles gastronomiques.

Liqueur dominicaine et différents vins.

Dattes muscades en paquets, Amandes de Pistaches et de Pignoli, Noix fraîches de Grèce de différentes sortes, Fruits confits gâteaux de Paris et fruits naturels en carafons.

Aux magasins de fruits et de vins

de VIOUSCHINE.

Grande Morshka, n° 23, et perspective Nevsky, à côté de la ligne des Orfèvres, n° 1.

POUR MAISONS DE CAMPAGNE

SONNERIE A AIR

Winterhalter & Co

St-Petersbourg. — Au pont de Kazan, le long du canal, maison Gostinnoi, n° 12.

Moscou. — Boulevard de Pétersbourg, maison Popov, à côté du Restaurant de l'Ermitage.

Notre système perfectionné fonctionne sans entretien et ne donne lieu à aucune réparation.

L'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER

DE

VORONÉGE-ROSTOW.

à l'honneur de faire un appel aux personnes qui désireraient se charger de l'impression des formulaires et de tous les travaux de typographie dont l'administration du chemin de fer a besoin, et cela à partir du 1^{er} juillet 1873 pour un terme de trois ans.

Les enchères pour cette entreprise de fourniture auront lieu, au moyen de soumissions cachetées, au siège de l'administration, le 15 mai, à deux heures de l'après-midi.

Les soumissions sont acceptées à l'administration de la Société à St-Petersbourg, Quai Anglais, n° 4.

On peut prendre connaissance des conditions exigées pour prendre part aux enchères pour travaux typographiques, tous les jours, de 10 à 3 heures de l'après-midi, à l'administration de la Société — à St-Petersbourg et à partir du 25 avril à l'administration de la ligne à Voronège.

Imprimerie TRENET & FURNOT (Journal de St-Petersbourg) Maximilianovsky pérouloek, maison Dnsaux, n° 15.

M. et M^{me} Lebourdais et leur famille désolée ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils ont faite dans la personne de leur mère bien-aimée, madame

Sophie Capponnier,

décédée le 25 courant. Le service funèbre aura lieu à l'église de Ste-Catherine, le 28, à 10 heures.

OFFRE DE CRÉDIT D'ARGENT

très avantageuse et sans intermédiaire, sur immeubles et meubles, fonds de commerce, contrats d'assurances, droits de succession, consignations et nantissements. — Ecrire franco à WILLIAM NATHAN & Co, 15, John Street, Minorcs, London. 1323

UNE COUSINIÈRE allemande, qui a servi dans plusieurs maisons françaises, désire avoir une place. S'adr. par écrit Sredniaia Mestchanskaia, m. n° 5, log. 9.

A VENDRE

tableaux originaux à l'huile. Troitsky pérouloek, à l'établissement d'hydropathie.

AVIS.

Une des inventions les plus nouvelles et incontestablement utiles, sur laquelle il est nécessaire d'attirer l'attention du public, c'est l'invention des dents artificielles dites *Diamantines* du Dr Henry James Miller. Le procédé de la pose de ces dents fait oublier la perte des dents naturelles et contribue à la conservation des dents restées. Plombage des dents à moyen de l'émail artificiel, qui ne diffère en rien de l'émail dentaire. A cause de sa beauté, sa solidité et sa durabilité l'émail artificiel contribue beaucoup et pour de longues années à l'entretien des dents qu'on n'avait plus espéré de conserver. Guérison des dents malades sans extraction. Le Dr Henry James Miller a employé plus de 15 années pour se perfectionner, en visitant les centres de la civilisation, dans son art si salutaire pour l'humanité souffrante.

A LOUER POUR L'ÉTÉ

à Staraja Drevnia (au bord de la Néva, en face de l'île de Yelaguine) la campagne n° 28, composée de douze chambres meublées (excepté les rideaux et tapis), et avec cuisine, buanderie, remise, écurie et jardin. Prix 800 r. Pour inspecter la campagne demander le paysan Fédor Galstow, n° 79. Pour connaître les conditions on est prié de s'adr. à V. O. 10^e ligne, m. 35, au propriétaire de la maison.

STEAM COMMUNICATION

BETWEEN

CROSTADT AND HULL

WILSON LINE

The Thomas Wilson, captain Marshall, is expected immediately, and will sail in about 10 days after arrival.

Apply to Feild & Sanderson, Vassily Ostroff Quay, corner of the 16th line, n° 59.

HEIDELBERG

(Bergheimerstrasse 52 a).

Institut Anglo-Français dirigé par MM. Whyte et Cammerton.

Nombre d'élèves limité.

Education complète en anglais, en français et en allemand.

Langue russe. Langues anciennes. Mathématiques.

Bonne table et vie de famille. Ecrire pour le prospectus. Références de premier ordre en Russie.

A LOUER POUR L'ÉTÉ

une maison de campagne meublée, à 5 verstes de Vibourg (Finlande). S'adr. pour les conditions pet. Italina, m. Ovsianikow, log. n° 11.

A VENDRE

undroiki d'occasion, chez Schwartz, carrossier, Liténiaia.

VENTE

de vins d'Italie supérieurs purs de tout mélange, à Vassili Ostrow, 13^e ligne quai de la Grande Néva, maison n° 47.

SOCIÉTÉ DU NORD

d'assurance et de dépôts de marchandises avec émission de warrants, sanctionnée par S. M. l'Empereur, le 31 mai 1872. Capital 3,000,000 r.

Opérations de la Société

Assurance contre l'incendie de tout genre de propriétés, telles que maisons, usines, fabriques, moulins, machines, marchandises, meubles, accessoires domestiques, etc. Assurance de bateaux à vapeur et navires ainsi que de cargaisons et marchandises contre les risques et périls sur mer, sur les fleuves et sur terre, et des pertes et dommages pouvant être occasionnés en route.

Reception en dépôt de tout genre de marchandises non sujettes à une prompt dégradation, tant affranchies que non affranchies de droits de douane; en échange de quoi la Société délivre des titres appelés warrants, qui peuvent être engagés dans des établissements de crédit ainsi qu'entre les mains de particuliers.

Emission (en complément des warrants) de titres de gage, d'après lesquels la Société s'engage à payer sans rémission aux échéances fixées dans les dits titres les sommes y mentionnées aux personnes ou établissements qui auraient accepté ces valeurs en escompte. Les warrants, ainsi que les titres de gage, sont émis, soit nominativement, soit au porteur.

Vente des marchandises, reçues en dépôt, sur ordre et pour compte des propriétaires, et accomplissement des formalités en douane et d'acquisition des droits. Pour le dépôt de marchandises à Moscou la Société du Nord a construit des magasins au quartier Bassmannia, 4^e section, mis en communication par un embranchement avec les chemins de fer de Nijni-Novgorod et de Koursk et au moyen des derniers avec toutes les autres lignes aboutissant à Moscou. Grâce à ces communications, les wagons chargés de marchandises parviennent directement dans les emplacements de la Société où ils sont déchargés. Jusqu'à la construction projetée de ses propres magasins à St-Petersbourg, les marchandises sont acceptées par la Société dans des emplacements loués par elle. Les marchandises peuvent être aussi reçues dans des magasins et autres locaux appartenant aux propriétaires ou pris à bail par eux, mais dans ces derniers cas avec la condition absolue que le droit de bail soit préalablement et dûment transféré à la Société. Les warrants et les titres de gage sont émis au siège de la direction, ainsi qu'à la succursale de Moscou. La direction se trouve à St-Petersbourg, canal de la Moika, pont de Police, maison Kononow, n° 63. La succursale à Moscou, maison Goliaschikine, Iliinka.

LE COMITÉ

DE LA

GRANDE LOTERIE

APPROUVÉE PAR

S. M. L'EMPEREUR

et organisée en faveur des sections que voici de la Société de bienfaisance de Moscou: Arbatski, Gorodski, Yakimovski et Serpoukhovski

SOCIÉTÉ PLACÉE SOUS LE PATRONAGE IMMÉDIAT DE

LEURS MAJESTÉS IMPÉRIALES

AINSI QU'EN FAVEUR

de la Caisse de secours aux personnes du sexe féminin qui servent dans les

HOSPICES DES PAUVRES A MOSCOU

à l'honneur de porter à la connaissance générale que le tirage de cette loterie, qui devait avoir lieu au carnaval passé, a été remis aux

27, 28, 29 et 30 mai 1873.

EN TOUT 1,600 LOTS GAGNANTS.

Dont les principaux sont:

1 lot de billets du second emprunt à primes (au cours du jour) de 25,000 r.	
1 " " " " " " " " " "	10,000
1 " " " " " " " " " "	3,000
1 " " " " " " " " " "	2,000
1 " " " " " " " " " "	1,000
2 " de 500 r.	1,000
10 " de 200 r.	2,000
100 " en objets de bijouterie de la valeur de	3,000
700 " en argenterie	18,000
783 " en objets de bronze et autres	19,000

Prix du billet — un rouble.

On peut se procurer des billets à Moscou et à St-Petersbourg dans les principaux magasins de ces deux capitales.

La vente des billets aux personnes demeurant à l'intérieur est confiée par le comité de curatelle au magasin Hildebrandt et Co (ci-devant Junker) à Moscou, au pont des Maréchaux, maison Popov. Les personnes de l'intérieur qui désirent faire l'acquisition de billets sont donc priées de s'adresser à cet effet à ce magasin, en ayant soin de lui envoyer le prix des billets et de bien préciser leur adresse. Elles sont priées d'ajouter aussi à leur envoi le montant des frais de poste d'après le calcul suivant: pour 1 à 6 billets 30 c., pour 7 à 10 billets 55 c., pour 11 à 20 billets 80 c., pour 21 à 30 billets 1 r., pour 31 à 50 billets 1 r. 25 c. Quant aux personnes qui se font expédier plus de 50 billets, elles n'ont aucuns frais de poste à supporter.

L'envoi du montant des frais de poste peut se faire en argent ou en timbres-poste. Publication sera faite à l'avance du local où aura lieu le tirage dans la Voix, la Gazette de Moscou, les Nouvelles contemporaines et le Journal de St-Petersbourg.

Les personnes de l'intérieur, quel que soit le nombre de billets qu'elles ont fait venir par l'entremise du magasin Hildebrandt et Co, ci-devant Junker, à Moscou, reçoivent par le tirage une liste des numéros sortis avec le catalogue des lots gagnants pour lesquels on est prié d'envoyer après réception la somme de 15 c. à l'adresse du magasin Hildebrandt et Co, ci-devant Junker, à Moscou.

LA BANQUE DE COMMERCE

DE

KREMENTCHOUG

à l'honneur d'informer MM. les actionnaires que, selon la disposition de la direction, les versements ultérieurs sur les actions de la Banque sont fixés comme suit: le 30 juin 50 roubles et le 30 septembre 50 roubles sur chaque action. La Banque paie sur les sommes remises avant ces termes cinq pour cent d'intérêt.

1334

CHEMIN DE FER VARSOVIE-TÉRESPOL.

Conformément au § 34 des statuts, le conseil d'administration, dans sa séance du 27 mars (8 avril) 1873, a fixé le terme pour l'assemblée générale des actionnaires de la Société du chemin de fer Varsovie-Terespol au 2 (14) juin année courante. Cette assemblée se réunira à Varsovie, au local de la Ressource de commerce, rue des Sénateurs, n° 471 d., à midi.

Pour prendre part à l'assemblée générale tout actionnaire doit déposer jusqu'au 18 (30) mai, à 3 heures de relevée, au moins vingt actions:

A la caisse sociale à Varsovie, rue Mazowiecka, n° 1348, ou
A St-Petersbourg, à la Banque privée de commerce, et à la succursale de la Banque de commerce de Varsovie.

Le dépôt d'actions doit être accompagné de trois bordereaux, signés par MM. les actionnaires et portant les numéros des actions déposées. L'un de ces bordereaux, muni d'un visa, sera remis à l'actionnaire, pour lui servir de reçu; l'autre sera retenu à la caisse, le troisième sera annexé à la carte d'admission.

Les certificats constatant un dépôt de vingt actions au moins, fait à la caisse sociale, à la Banque de Pologne ou à la Banque de commerce de Varsovie, donnent également droit à une carte d'admission à l'assemblée générale, pourvu que le dépôt des titres ait été fait au plus tard le 18 (30) mai année courante.

Chaque actionnaire pourra se faire remplacer par un membre de l'assemblée muni d'un pouvoir sous seing privé.

Les cartes d'admission à l'assemblée générale seront délivrées par la caisse sociale sur présentation de certificats de dépôt d'actions.

La restitution des titres déposés aura lieu une semaine après l'assemblée générale.

Varsovie, le 20 avril (2 mai) 1873.

Le conseil d'administration.

EXTRAIT

du rapport présenté à l'assemblée générale des actionnaires par

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

BANQUE D'ESCOMPTE

DE

MOSCOU.

Le mouvement général des opérations de la Banque en 1872, troisième année de son existence, présente le chiffre de 1,566,705,783 r. 68 c., excédant le mouvement général en 1871 de 214,425,889 r. 8 c.

Le revirement de la caisse se monte à 586,042,073 r. 42 c., en y comprenant celui des comptes courants, qui est de 209,715,782 r. 47 c.

Les versements faits en 1872 excèdent de 1,100,091 r. 58 c. le chiffre de 1871, et après le remboursement des sommes retirées, il restait à la Banque au 1^{er} janvier 1873, en dépôts à longs termes, 12,014,412 r. 44 c.

La somme des effets escomptés se monte à 22,439,312 r. 91 c.; les intérêts perçus de ce chef s'élevaient à 787,767 r. 72 c.

Les prêts sur fonds publics s'élevaient à 7,844,768 r., sur lesquels il a été perçu 318,783 r. 54 c. d'intérêts.

Le mouvement des comptes courants avec nantissements en fonds publics a donné un bénéfice de 176,632 r. 15 c.

Le mouvement des opérations de la Banque à la foire de Nijni-Novgorod a présenté un total de 15,039,658 r. 26 c.

Il restait au 1^{er} janvier 1872 des fonds publics pour . . . R. 76,795 45

Il en a été acheté en 1872 pour . . . 5,675,460 70

Il en a été vendu pour . . . 5,752,259 15

Il en a été vendu pour . . . 5,212,434 89

Il en reste pour la valeur de . . . 539,824 26

Le profit sur ces opérations a été de 168,192 r. 69 c.

Les opérations de change se résument comme suit:

Il restait au 1^{er} janvier 1872 des effets sur l'étranger pour . . . 826,400 53

De l'or et des bons de l'administration des mines . . . 13,656 75

840,057 28

En 1872 la Banque a émis des traites sur l'étranger pour . . . R. 5,124,812 20

Elle a acheté des effets sur l'étranger pour . . . 32,646,921 57

De l'or et des bons de l'administration des mines pour . . . 136,952 37

37,908,686 14

Il en a été vendu et remis à l'étranger pour . . . 33,748,743 42

Il en a été vendu et remis à l'étranger pour . . . 36,190,372 07

Il reste en portefeuille au 1^{er} janvier en effets sur l'étranger . . . 2,558,371 35

La somme moyenne qui pendant toute l'année se trouvait en mouvement pour les opérations de change, représente le chiffre de 1,125,911 r. 95 c.

Le bénéfice retiré des opérations de change en 1872, après la déduction des frais d'achat et de vente des effets étrangers, est de 106,618 r. 36 c.

Le bénéfice net de l'exercice de 1872 monte en tout à 451,170 r. 24 c., formant 22,559 0/0 du capital de fondation.

En déduisant de cette somme, conformément aux statuts, 5 0/0 pour les fonds de réserve et 10 0/0 pour les membres du conseil d'administration, il reste à distribuer aux actionnaires 31 r. par action.

A partir du 1^{er} janvier 1873 le capital de fondation a été augmenté d'un million, entièrement versé, de sorte qu'à présent ce capital monte à 3 millions de roubles argent.

1338

L'éditeur rédacteur responsable, ANT. E. HORN,